

1. GRAINETERIE - place des belles femmes

Cette ancienne graineterie est située sur la voie principale empruntée par les maraichers qui se rendent aux halles de Paris ou sur les marchés des environs. Les cultivateurs, nourrisseurs, voituriers, jardiniers s'y approvisionnent en grains, semences, fourrages et nourritures pour les animaux de ferme et d'agrément. Ce commerce ferme dans les années 1970.

2. HEUDEBERT – 4 rue Maurice Thorez

En 1895, dans cette boulangerie, Charles Heudebert (1872-1945) met au point la biscotte. Il s'intéresse à la diététique et perçoit l'intérêt d'un nouveau marché. Il dépose en 1903 un brevet pour un pain à la caséine (une protéine de lait nutritive) et lance une gamme de produits de régime sous la marque « Heudebert ». En 1906, il crée la société « l'aliment essentiel » acquiert une ancienne biscuiterie, rue de Saint-Germain (aujourd'hui rue Henri Barbusse) et passe à la production industrielle.

3. BINETTE DE NANTERRE - 50 rue Henri Barbusse

En 1888, dans cet immeuble, situé sur la route des maraîchers se rendant aux marchés parisiens, M. Voillemin, coutelier-taillandier et fabricant d'outillages agricoles, tient boutique. Il fabrique une binette à lames interchangeable de différentes largeurs et à la trempe spéciale, qui fait la notoriété de la maison. Si la boutique n'existe plus, la « binette Nanterre » est toujours commercialisée sous cette appellation dans les magasins de bricolage.

4. PARC DES ANCIENNES MAIRIES - 31 rue Maurice Thorez

Ancien domaine de l'abbaye Sainte-Geneviève comprenant un collège, un jardin à la française, un verger et un potager. Sous la Révolution, le collège devient école nationale « pour les enfants du peuple », puis est vendu comme bien national et démoli. Cédé à la commune en 1924, le parc paysager est réaménagé et pourvu en 1937 d'un théâtre de verdure. Le monument aux morts pour la France, œuvre de Pierre Curillon, y est déposé en 1975.

5. VILLA DES TOURELLES - 9 rue des Anciennes Mairies

Villa construite en 1885 par l'architecte Nizet. Dans le soubassement de la façade est incluse la première pierre du Collège des religieux de l'abbaye de Sainte-Geneviève, posée par la reine Anne d'Autriche le 7 mars 1642. La propriété est acquise en 1924 pour y installer la Mairie. Une aile est ajoutée en 1931 pour servir de salle des mariages. En 1973, la Mairie est transférée dans l'actuel Hôtel de Ville.

6. MEDIATHEQUE FLORA TRISTAN - 5 rue des Anciennes Mairies

Édifice construit en 1902, sur l'emplacement de l'ancienne école de garçons, pour remplacer la première Mairie. À la même époque est édifiée la salle des fêtes. Le bâtiment reste inachevé : les ornements sculptés prévus sur la façade monumentale ne sont pas réalisés. La bibliothèque municipale, installée depuis 1934, devient bibliothèque du quartier du centre en 1975 et prend le nom de Flora Tristan (1803-1844) femme de lettre, militante socialiste féministe.

7. SALLE DE L'ASILE – 7 rue des Anciennes Mairies

Construite en 1947, la salle d'asile, ancêtre de l'école maternelle, est composée au rez-de-chaussée d'une salle pouvant recevoir 160 enfants et, à l'étage, d'un logement pour la directrice. Un jardin et un préau sont prévus pour les récréations. En 1883, une école maternelle étant construite boulevard du Midi, les locaux sont utilisés comme crèche, accueillant 30 enfants âgés de 15 jours à 3 ans dont les mères travaillent.

8. ANCIENNE MAIRIE, crèche familiale – 1 rue Waldeck Rochet

Première Mairie, bâtie en vertu d'une décision du conseil municipal du 14 avril 1839, elle est l'œuvre de l'architecte Paul-Eugène Lequeux et fut inaugurée le 27 octobre 1842. Elle fut édifiée sur une partie du « grand cimetière » désaffecté où, depuis 1830, se tenait le marché. Agrandie en 1858, 1873 et 1901, elle conserve ses fonctions de maison commune jusqu'en 1923, date à laquelle la municipalité se déplace dans la propriété dite « Villa des Tourelles » (voir borne 5). Une crèche municipale familiale y est installée en 1979.

9. PLACE GABRIEL PERI - près de la banque CIC

Cette place est citée dans la Charte d'affranchissement des serfs de 1247 sous le nom du « Martray » qui désigne un lieu sanctifié. Située à l'entrée du bourg, elle est un lieu très animé et bien achalandé. Jusqu'au début du 20^{ème} siècle, les travailleurs journaliers s'y présentent pour se faire embaucher. Le monument aux soldats morts pour la France y est installé de 1920 à 1975. Le nom de « Gabriel Péri » est donné à cette place en 1944, en l'honneur de l'homme politique mort pour la France en 1941,

10. CATHEDRALE SAINTE-GENEVIÈVE - 28 rue de l'Eglise

La présence d'un lieu de culte chrétien est attestée à Nanterre, dès le 5^{ème} siècle. De l'ancienne église paroissiale dédiée à Saint-Maurice, incendiée en 1346, il ne subsiste que la tour clocher du 14^{ème} siècle. En 1699 est édifiée une façade classique. De 1925 à 1937 sont construits un nouveau chœur, une crypte et un transept dédié à sainte Geneviève. L'ensemble est décoré de fresques. L'église est promue cathédrale du diocèse de Nanterre en 1966. Le portail monumental, œuvre du sculpteur Sabatier, est réalisé en 1972.

11. PARVIS DE LA CATHÉDRALE - 28 rue de l'Eglise

Le parvis occupe l'emplacement de la nef de l'ancienne église. Des fouilles archéologiques ont mis au jour une vaste nécropole mérovingienne, comprenant des sarcophages en plâtre de forme trapézoïdale, dont les panneaux de tête et de pied sont décorés de motifs de cercles, croix, rayons, nodules et variantes. Le mobilier découvert est constitué d'une épée, de boucles et d'une épingle d'argent décorée d'anneaux d'or.

12. PUIITS MIRACULEUX – 30 rue de l'Eglise

Selon la tradition, ce puits est celui de la maison natale de sainte Geneviève, née vers 420. Geneviève ayant obtenu la guérison de sa mère aveugle avec son eau, celle-ci est réputée miraculeuse. Le puits, inclus dans une chapelle dédiée à la sainte, est l'objet de pèlerinages de grande affluence. La reine Anne d'Autriche y vient même en 1636 implorer une descendance. La chapelle est détruite pendant la Révolution. Le dôme porté par quatre colonnes, date de la fin du 19^e s.

13. GRANGE - 4 rue Silvy

Grange du début du 20^{ème} siècle, d'un marchand de grains, fourrages et issues, destinés aux animaux de la ferme et aux nombreux chevaux de trait. La porte charretière permet l'accès des charrettes chargées sur une grande hauteur. La boutique se trouve dans le prolongement, rue du Chemin-de-fer (aujourd'hui rue Maurice-Thorez). On s'y procure des semences, des plants, du matériel de culture, d'élevage ou de pêche.

14. SQUARE DE LA GARE

En 1899, les habitants signent une pétition pour l'acquisition définitive du square de la gare aménagée par la commune sur un terrain loué à la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest qui le cèdera en 1909. Lieu de détente et de fêtes, il se prolonge jusqu'à la rue Pascal sur l'emplacement de la rue de la Gare. Il est réduit, en 1931, par le percement de la rue du Président-Paul-Doumer sous la voie ferrée en remplacement du passage à niveau.

15. AGORA - 20 rue de Stalingrad

Gymnase édifié en 1902, comprenant une remise de pompes à incendie et une tour pour le séchage des tuyaux. Un stand de tir est annexé en 1903. Rendus célèbres par une chanson satirique sous le Second Empire, les pompiers de Nanterre, volontaires et bénévoles, assurent jusqu'en 1939 les services d'incendie et les escortes des cortèges officiels et des défilés de la rosière. En 1922, le gymnase sert d'école communale, puis de 1940 à 2004, de poste de secours des sapeurs-pompiers de Paris.

16. PORTE SAINT DENIS – Place Plainchamp

Au 17^{ème} siècle, la porte Saint-Denis ouvre sur le chemin des Coudes et des Groues en direction de Saint-Denis par Courbevoie. Après la Révolution, le boulevard du Levant et le boulevard du Nord (aujourd'hui rue de Stalingrad) sont aménagés sur l'emplacement du rempart. En 1935, la place est nommée Jean-Baptiste Plainchamp, bienfaiteur de la commune. À l'angle de la rue des Venêts, les immeubles occupent l'emplacement d'une très ancienne demeure et de son parc.

17. PORTE DE PARIS - place Gabriel Péri

La porte de Paris flanquée de deux tours permet les entrées et sorties du bourg par la rue Sadi Carnot, ancien Chemin de Paris. C'est dans une des tours servant de chambre municipale qu'est rédigé en 1789 le cahier de doléances. La maison dite « du notaire » est, en 1778, la demeure du sieur de Malherbe dont le domaine s'étend jusqu'à la place de la Boule Royale ; son parc est progressivement morcelé au cours du 19^{ème} siècle.

18. VILLA ALLEZ - 19 rue Gambetta

Villa Allez, hôtel particulier édifié en 1887 par les architectes Dubois père et fils pour la famille Allez, important quincailler parisien. La propriété boisée s'étend jusqu'au boulevard Hérold et jusqu'à l'avenue Georges-Clémenceau. Elle est réduite par le percement de l'avenue Joliot-Curie en 1959, puis par la construction de l'ensemble immobilier et commercial qui la jouxte. Acquis par la commune après la guerre de 1939-1945, le bâtiment sert successivement de maison de prisonnier, de clinique chirurgicale puis de centre de loisirs maternel.

19. PLACE DE LA BOULE – face n°1

La place de la Boule Royale est aménagée au 18^{ème} siècle sur le tracé de la route de Paris à Cherbourg par Saint Germain en Laye. Un relais de la Poste royale aux chevaux y est établi. A la fin du 19^{ème} siècle, le transport des voyageurs est assuré par un tramway à vapeur appelé « la bouillotte », puis à traction électrique en 1904, et par des autobus en 1935. Elle est élargie par le percement des avenues Lénine en 1950 et Joliot-Curie en 1960.

20. RUE DES SUISSES – angle rue Paul-Vaillant-Couturier

Les Gardes Suisses recrutés par Charles 9, en 1573, et organisés en régiment, en 1616, sont un corps d'élite affecté à la garde du roi, où qu'il se trouve. Ils sont logés chez l'habitant jusqu'à la construction de la caserne de Rueil, sous Louis 15. Leur prestance et les privilèges telle l'exemption de l'impôt, dont ils bénéficient pour eux et leur famille, favorisent les alliances, et certains feront souche à Nanterre. Beaucoup périront pendant la Révolution, lors de la prise des Tuileries le 10 août 1792.

21. PLACE DU MARECHAL FOCH – PLACE DU MARCHÉ – face n°4

En 1829, la municipalité fait agrandir la place où sont édifiés un abreuvoir et un lavoir, afin d'y tenir la fête de la Rosière. Elle prend le nom de place de la Fête. Elle est élargie en 1881 pour y recevoir le marché. Elle est agrémentée d'un kiosque à musique et d'une fontaine. Les pompiers de Nanterre y font des exercices et des démonstrations. En 1918 le nom du Maréchal Foch lui est donné. Elle est réaménagée de 1994 à 1995.

22. PORTE DE RUEIL - place du marché angle boulevard du Midi

La porte de Rueil est figurée sur un plan du 17^{ème} siècle comme une simple ouverture sans tours, percée dans l'enceinte du bourg, qui permet la surveillance des entrées et sorties. En 1992 des fouilles archéologiques sur la place révèlent les vestiges d'une occupation du site au 5^{ème} siècle et les bases de l'enceinte du 16^{ème} siècle avec ses fossés et son chemin de ronde. Les boulevards du Sud-Est et du Midi, sont aménagés au début du 19^{ème} siècle sur l'emplacement de la muraille.

23. PORTE DE SAINT GERMAIN - place Edouard Mayer angle rue Henri Barbusse

Ici, la porte de Saint-Germain flanquée de deux tours, commande l'accès à la route du même nom. En 1649 pendant la Fronde, les portes ayant été fermées aux troupes royales, le bourg est menacé de représailles. En 1674 selon la marquise de Sévigné c'est en traversant Nanterre au galop que le carrosse de l'archevêque de Reims heurte un cavalier et se renverse. Le nom d'Edouard Mayer, bienfaiteur de la commune, est donné à la place en 1934.

24. CITÉ-JARDINS - 2 rue Edmond Guerry

En 1920, l'Office d'Habitations à Bon Marché de la Seine réalise un lotissement sur le principe des « cités-jardins », qui doit favoriser l'hygiène et la vie sociale par la qualité de l'urbanisme et de l'architecture. Une cinquantaine de pavillons mitoyens sont édifiés, pourvus d'un jardin et espacés par de petites places publiques. En 1930, des immeubles collectifs complètent le lotissement. Les pavillons sont démolis en 1957 pour construire l'ensemble de la rue Edmond Guerry.

25. USINE HEUDEBERT entre 1906 et 1964 - 85 rue Henri Barbusse

Sous la marque Heudebert, sont fabriqués les biscottes, pains, potages, farines, bouillies, cafés, pâtes et divers produits alimentaires adaptés à différents régimes. Les ingrédients sont préparés sur place. L'usine dispose d'un laboratoire de recherche et de contrôle, d'une boulangerie et d'ateliers de conditionnement. En 1935, l'usine emploie 1200 personnes dont 800 femmes. Heudebert étant absorbée par les groupes d'agro-alimentaires, l'usine ferme ses portes en 1968.

Descriptif des bornes aujourd'hui disparues (mai 2023)

26. PORTE AUX VACHES - rue Maurice Thorez angle rue de Stalingrad

Ouverte dans l'enceinte du bourg, la porte aux vaches permettait de conduire les troupeaux aux pâturages situés au bord de la Seine. Le tronçon extérieur de la rue Maurice Thorez s'appelle le chemin des vaches, devient la rue du chemin de fer en 1843 et prend son nom actuel en 1964. Des immeubles de rapport et des villas sont édifiés autour de la gare à la fin du 19^{ème} siècle, formant un nouveau quartier.

27. COLLECTIF DES CHEMINOTS – 27 rue Henri Martin

En 1930, la compagnie immobilière des chemins de fer de l'Etat fait construire 214 logements pour les familles de cheminots. Deux bâtiments sont réalisés par l'architecte Henri Pacon et son collaborateur Edmond Lafont. Quatre bas-reliefs en pierre calcaire illustrent les métiers du rail. Ils sont l'œuvre de Louis Dideron pour le mécanicien et le garde-barrière, et de Paul Belmondo pour l'aiguilleur et le poseur de rails.

28. GARE – actuelle gare RER A Nanterre-ville - boulevard du Couchant

La première ligne de chemin de fer pour voyageurs créée en France en 1837 relie Paris à Saint-Germain. La gare de Nanterre est ouverte en 1838. La traction est à vapeur jusqu'en 1927. L'électrification nécessite la suppression du passage à niveau et le percement d'un tunnel en 1931. En 1971, la ligne est raccordée à la branche ouest du RER, et une nouvelle gare comprenant un passage sous voie est construite.

29. CHATEAU ETIC – 75 allée des Parfumeurs

Ancienne usine de dentifrices et d'alcool de menthe dite du Docteur Pierre, cet édifice de prestige est conçu en 1900 par l'architecte Aubert. La façade à décor de céramiques, surmontée d'un dôme, vue depuis la ligne de chemin de fer, valorise la marque. Le site devient la propriété des parfums Forvil de 1923 à 1971, puis de Natalys jusqu'en 2004. Patrimoine industriel exceptionnel et lieu de mémoire ouvrière, ce site classé a bénéficié d'une réhabilitation complète. Sous l'appellation « château », le site rassemble des acteurs de l'Economie Sociale et Solidaire afin de devenir un laboratoire d'innovation sociale et de transformation alimentaire.